

# expression politique

## OPPOSITION

### GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

#### Pour la formation et l'emploi des jeunes, décrétons un nouvel état d'urgence nationale et locale

Les conséquences de la crise sanitaire exigent une mobilisation sans précédent. Nous appelons à un nouveau plan d'urgence sociale à destination des jeunes, particulièrement de nos quartiers, pour favoriser l'emploi, la formation et la valorisation des talents de chacun.

Nous devons d'abord renforcer les dispositifs existants en faveur de l'emploi, notamment les emplois francs au niveau national et les mesures spécifiques des contrats de ville. Nous devons également favoriser l'emploi saisonnier des jeunes des quartiers : espaces verts, sécurité... Pour faciliter l'employabilité des jeunes, nous sommes convaincus

qu'il faut mieux penser la question de l'orientation. Il faut davantage orienter vers des formations adaptées et permettre aux jeunes d'élargir leurs connaissances des métiers en facilitant l'accès aux stages (exemple : création d'une plateforme/service de stages pour les élèves de troisième, CAP, BAC Pro, etc.).

Il faut ensuite ramener l'emploi dans notre territoire et nos quartiers :

- Pour notre territoire, Grand Poitiers doit par exemple tirer profit du formidable potentiel du développement national de l'économie numérique. Elle doit attirer des entreprises en mettant en place une stratégie basée sur la formation capable de créer un véritable vivier de compétences numériques. Celle-ci viendra alors conforter ses atouts liés à sa position géographique et son cadre de vie "à taille humaine".

- Pour nos quartiers, l'emploi nécessite d'encourager l'implantation d'entreprises,

au cœur de ceux-ci.

L'emploi passe enfin par le développement de l'entrepreneuriat dans nos quartiers en déployant un réseau de pépinières de proximité en lien avec la Technopole.

Bouziane Fourka

### GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LA REM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

#### Nos jeunes et l'emploi

Depuis de nombreuses années, confrontés à des difficultés sur le marché de l'emploi, les jeunes de nos quartiers voient leur situation encore plus fragilisée par la crise sanitaire que nous traversons, et cela malgré l'accompagnement du gouvernement.

Parfait exemple de ces difficultés, le quartier des Couronneries, où malgré plusieurs dispositifs et la mobilisation de nombreux

acteurs (mission locale, éducateurs spécialisés, régie de transports et bailleurs sociaux) la situation reste critique. Au-delà des problématiques d'emploi, ce sont en réalité de nombreux autres problèmes qui mènent à ce résultat : difficultés économiques des familles, absence de mixité notamment à l'école, taux de famille monoparentale important, concentration de logements sociaux et politique du logement inadaptée.

Traiter la question de l'emploi des jeunes ne pourra se faire qu'en abordant tous ces sujets afin que nos jeunes ne soient plus livrés à eux-mêmes. C'est à cette seule condition que nous trouverons des solutions et la maire de Poitiers doit s'y employer au plus vite. Notre proposition d'amener l'emploi au plus près des jeunes à travers un bus de l'emploi allait dans ce sens.

Solange Laoudjamai

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

# CHASSE + AUX PIXELS

Vous avez jusqu'au :

10 AVRIL

## Invasion de pixels géants à Poitiers !

# SAUREZ-VOUS LES RETROUVER ?

Retirez vos cartes à compléter dans les maisons de quartier et les commerces de la Ville. (liste détaillée sur l'événement Facebook Chasse aux Pixels - Pixels Invasion)

Une création de Xavier de Commines

# PixelsInvasionPoitiers

# expression politique

## MAJORITÉ

### GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

#### Pour une économie locale fondée sur la coopération et la solidarité

Notre territoire est relativement épargné par la crise sanitaire sur le plan économique, car il abrite de nombreux emplois publics (administration, fonction publique hospitalière, enseignement). Malgré ce filet de sécurité, le nombre de demandeur.ses d'emploi a augmenté de 4,3 % en un an, et les offres d'emploi ont baissé de 25 %. Les artisan.les du tourisme, de l'hébergement, de la restauration, les acteurs de la culture et les auto-entrepreneur.ses et chef.fes de petites entreprises sont parmi les plus touchés.

Face à l'urgence, Poitiers et Grand Poitiers se sont mobilisés pour venir en aide aux acteurs locaux, soutenir les commerçant.es de proximité, proposer des solutions concrètes comme la plateforme en ligne maboutique-grandpoitiers.fr, apporter des aides financières aux entreprises qui en ont besoin pour se développer (aide Rebond) ou pour renflouer leur trésorerie impactée par le Covid (aide Tres0).

Après ces réponses de court terme – qui continueront à s'appliquer tout au long de la pandémie – vient le temps de la réflexion à moyen et long terme. La crise sanitaire réinterroge nos modèles économiques et met en exergue ses failles, ses fragilités, ses incohérences.

Elle nous pousse à nous poser les bonnes questions. Quel développement économique voulons-nous pour notre territoire ? Quels sont les secteurs et enjeux stratégiques d'aujourd'hui et de demain ?

Comment pouvons-nous favoriser la création durable d'emplois, et accompagner la transition vers des modèles plus résilients, plus solidaires, plus soutenables ?

Nous sommes convaincus que les réponses à ces questions sont déjà en germe sur notre territoire. Nous sommes convaincus que les acteurs locaux ont déjà les solutions pour relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Notre rôle en tant que collectivité est de permettre le passage à l'échelle de ces solutions. Pour cela,

nous disposons de plusieurs leviers. Le premier d'entre eux est la mise en lien et en cohérence. De nombreuses initiatives existent, mais ne se connaissent pas toujours. Par les forums, événements fédérateurs, appels à commun, et par le levier de la commande publique qui pourra favoriser les groupements, nous nous efforçons de casser les silos, faire se rencontrer les acteurs, démontrer que du travail en complémentarité est possible. C'est ce que nous faisons, par exemple, autour de la thématique du jeu.

Nous voulons faire de Poitiers une ville jouable, dans toutes ses dimensions. Cela nécessite d'analyser au préalable toute la chaîne de valeur autour du jeu, d'identifier et de valoriser l'ensemble des acteurs du territoire (jeux de société, e-sport, etc.), et de travailler en coopération avec les autres pôles régionaux comme Parthenay par exemple.

Le second levier est l'accompagnement des acteurs. Ce sont eux qui détiennent les savoir-faire nécessaires à la transition écologique, économique et solidaire du territoire. En tant que puissance publique, nous souhaitons davantage faire avec, et non faire à la place de. C'est également une question de confiance : à nous de faciliter au maximum les initiatives et les innovations portées par nos acteurs locaux. Ainsi, nous soutenons par exemple l'initiative du Club des Jeunes Dirigeants (CJD) de la section Poitiers-Châtellerauld, qui organise une journée dédiée à la sensibilisation et à l'engagement pour la transition écologique. Cette journée "Engagement immédiat urgence climatique" alternera conférences courtes, solutions pratiques pour la transition énergétique, et relevé d'intentions pour encourager le passage à l'action des participant.es. Autre exemple, pour expérimenter le recyclage des masques chirurgicaux, nous avons fait confiance à l'entreprise châtelleraudaise Plaxtil, alliée à une entreprise d'insertion pour la collecte.

Le troisième levier est l'impulsion politique au service d'un développement économique durable du territoire. La transition écologique et énergétique est un formidable vecteur de création d'emplois durables, non délocalisables, à l'échelle de

Grand Poitiers. L'économie sociale et solidaire est également en plein essor. Les besoins sont immenses, et nous avons les atouts pour y répondre : un grand nombre d'étudiants diplômés chaque année, et un tissu d'entreprises locales riche et varié. L'enjeu est de pouvoir faire se rencontrer ces deux publics, et ainsi retenir nos talents. La création de nouveaux espaces de travail et de nouveaux lieux de rencontre entre acteurs participe à cette dynamique. La rénovation du quartier gare est un exemple, parmi d'autres, d'opportunités de créer ces nouveaux espaces et de donner toute sa place aux structures de l'économie sociale et solidaire dans la ville.

Nous en sommes convaincu.es : l'économie de demain sera fondée sur la coopération et la solidarité, non sur la compétition permanente et la course à l'attractivité.

À Poitiers d'être pilote en la matière et de démontrer qu'un autre développement, riche en liens et sobre en ressources, est possible pour notre territoire.

Aloïs Gaborit et Bastien Bernela

### GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

#### « Un-e jeune, une solution » ?

Tel est le slogan du gouvernement, qui dit avoir mis parmi ses priorités la jeunesse. Il a même créé un numéro vert ! Un slogan qui sonne bien et dont l'intention est louable, mais qui n'est pas à la hauteur des enjeux.

Chaque jour, des jeunes, étudiant.e-s ou actif.ve-s, perdent leur moyen d'existence. Pourtant la droite parlementaire et marchante a refusé par deux fois l'ouverture du RSA aux jeunes de moins de 25 ans. Loin d'être une mesure miracle, elle serait une sécurité pour les jeunes, face à la précarité qui progresse parmi la génération dite « sacrifiée ». Le « coûte que coûte » s'arrête, là encore.

Cadeau enfin de la ministre du travail, la nouvelle réforme de l'assurance chômage avec une mesure phare : l'augmentation

de la durée de cotisation pour percevoir l'allocation, en fermant ainsi l'accès pour des milliers de jeunes. Si, si ! La jeunesse et son insertion sont une priorité du gouvernement !

À Poitiers, la ville a pris au sérieux la question. Augmentation de l'accueil de Services Civiques, de stagiaires de 3<sup>e</sup> ou en études supérieures, apprentissages, valorisation des jobs saisonniers... les pistes sont nombreuses et les chantiers ouverts !

Kentin Plinguet

### GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

#### Quel avenir pour la jeunesse ?

« Il est difficile d'avoir 20 ans en 2020 » : chacun se souvient de la phrase prononcée par le président le 14 octobre dernier. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La situation dramatique traversée par nos jeunes ne date pas de l'année dernière, c'est le résultat d'une crise bien plus profonde.

À l'urgence sociale s'ajoute une détresse du quotidien : plus d'interactions sociales, une difficulté d'accès à l'emploi plus criante que jamais, des jeunes qui doivent faire appel à la solidarité pour se nourrir (repas à 1 €, Banque Alimentaire, Restos du Cœur...), des problèmes psychologiques qui explosent.

Que faire pour les soutenir au moment où ils en ont le plus besoin ? Les Services Civiques, s'ils ont prouvé leur utilité, ne suffisent pas à répondre à la demande des jeunes. Désormais 3 maisons de quartier expérimentent le « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée », un dispositif pour mettre en place des emplois stables en coopération avec les acteurs du territoire. Une injustice demeure encore : le RSA, qui pourrait permettre de soutenir les jeunes dans leur projet et de hâter leur indépendance, n'est pas accessible avant 25 ans. Plus que jamais, il est temps de donner à nos jeunes une chance de s'en sortir.

Antoine Sureaud